



INDUSTRIE

La zone économique de Maloukou bientôt connectée au réseau électrique national

Alimenté jusque-là en électricité par des groupes électrogènes, le complexe industriel et commercial de Brazzaville est en voie d'être relié au réseau électrique national, a annoncé hier, le ministre des Zones économiques spéciales, Gilbert Mokoki, lors d'une visite du site.

« Nous sommes fiers de montrer aux partenaires venus au cinquième forum Investir en Afrique que le Congo dispose d'un parc industriel prêt à être exploité. Il y a juste une question d'électricité qui se résout d'ailleurs. Les travaux d'approvisionnement de cette zone en électricité sont déjà réalisés à plus de 70% », a-t-il indiqué.

Page 16



COOPÉRATION SANITAIRE

Le CNTS et l'Établissement français du sang liés par un partenariat



Signature de la convention de partenariat entre le CNTS et l'Établissement français de sang

L'Établissement français du sang s'engage à aider le Centre national de transfusion sanguine (CNTS) dans la réforme de son système de collecte de sang par la formation de son personnel et la recherche scientifique. Les deux structures ont signé hier, à Brazzaville, une convention de partenariat à travers laquelle la partie française va apporter assistance à l'autre pour la mise en place de la démarche qualité, l'acquisition des équipements et la métrologie.

Page 3

FORUM INVESTIR EN AFRIQUE

Promouvoir le partenariat public-privé pour accélérer le développement



Les membres du comité d'organisation président directeur général d'Africa50.

Page 3

Les participants à la cinquième édition du forum Investir en Afrique qui s'est clôturé mercredi à Brazzaville, ont invité les pays du continent à promouvoir le partenariat public-privé (PPP) afin de pouvoir tirer profit des opportunités de la Zone de libre-échange continentale.

« Il y a un consensus en Afrique sur la nécessité de renforcer les PPP dans tous les secteurs de développement, impliquant une volonté des décideurs politiques en faveur de l'amélioration du climat des affaires et de la transparence dans l'octroi des marchés », a fait savoir Alain Ebobissé,

CAN U23 2019

Les huit équipes qualifiées connues

Il s'agit de l'Égypte, pays hôte, de l'Afrique du Sud, du Cameroun, de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Mali, du Nigeria et de la Zambie.

Page 9



ÉDITORIAL Éducation

Page 2

ÉDITORIAL

Education

La visite à Paris du ministre Anatole Collinet-Makosso et la conférence sur l'Éducation qui s'achève à Brazzaville le démontrent sans appel : la formation des femmes et des hommes qui seront demain les piliers de la société civile congolaise est bien l'un des enjeux majeurs des deux décennies à venir. Si cette formation est organisée avec sérieux, de façon méthodique, sur toute l'étendue du territoire national et pour toutes les classes d'âge, de l'enseignement primaire à l'université en passant par l'enseignement secondaire et l'enseignement technique, elle permettra au Congo de franchir tous les obstacles qui se dressent sur sa route comme sur celle de tous pays émergents.

Qu'il nous soit permis, ici, de souligner que dans ce contexte très stratégique, l'écologie au sens le plus large du terme, la défense de la nature sous toutes ses formes, la protection des espèces animales que menace la suractivité humaine, la mise en exploitation raisonnée et raisonnable de nos ressources naturelles devraient figurer en très bonne place sur la liste des priorités que se fixe aujourd'hui l'État dans le domaine de l'éducation nationale.

Observant avec attention les actions que mènent les ministres chargés de l'enseignement et de la préservation de la nature, nous n'avons aucun doute quant à nous sur leur volonté d'agir vite et bien sur ce terrain. Mais cette volonté, cette détermination que Rosalie Matondo, Arlette Soudan-Nonault et Anatole Collinet-Makosso ont exprimé avec force de différentes façons lors de leur venue en France au côté du président Denis Sassou N'Gusso ne porteront leurs fruits que si les moyens humains, financiers, techniques qui leur sont octroyés par la puissance publique dans le moment présent sont à la hauteur des enjeux ici résumés. Et ce n'est, pour l'instant, pas le cas même si des avancées sérieuses ont été faites ces derniers temps dans chacun de ces domaines à la demande de la plus haute autorité de l'État.

Convaincre les nouvelles générations que leur existence, demain, ne sera garantie que si elles sont formées, bien sûr, aux techniques modernes mais simultanément aussi à la protection de l'environnement constitue de toute évidence le plus grand défi que nous devons relever, nous qui sommes adultes et donc pleinement responsables aujourd'hui de l'avenir de notre pays.

Les Dépêches de Brazzaville

POINTE-NOIRE

Le commandement de la zone militaire multiplie les activités agricoles

Les soldats ont pu cultiver des étendues de terre et lancer l'élevage des poules et des moutons. En visite sur les sites de production, le commandant de zone de défense n°1, le général Jean Olessongo Ondaye, a salué les efforts de ses hommes en faveur de la sécurité alimentaire.

L'initiative de produire dans les casernes s'inscrit dans le cadre d'un séminaire tenu en février dernier sur « L'appropriation des techniques agricoles dans un corps de troupe », afin de permettre aux hommes en tenues de renouer avec les activités agricoles.

C'est le cas du groupement des trois martyrs du colonel Gilbert Ndukebonga, qui est avancé dans sa production de banane, de papaye, y compris dans la production des étangs, de la pisciculture à Lombo, dans le district de Hinda. Les hommes de cette unité pratiquent éga-

lement du maraîchage, de l'élevage des moutons et des poules, avec une production de près de mille œufs par jour.

Un autre cas est celui de deux artilleries placées sous les ordres des colonels Daniel Oseté et Stanislas Kiba, leurs unités se sont spécialisées dans la culture de l'ananas. Quant au groupement du 31-juillet, toujours dans la zone de défense n°1, l'activité dominante est la culture de la patate douce prise par les Ponténégrins.

Le commandement de cette zone de défense espère produire en quantité pour mieux nourrir toute la troupe et ravitailler le marché local en fruits et légumes. « Nous espérons que les marchés de Pointe-Noire seront inondés des produits de toute qualité, des fruits et légumes des éléments des Forces armées congolaises. Les soldats n'ont pas comme seul objectif la défense du territoire national, mais aussi la participation au développement socio-économique », a signifié Roland Gaston Manguembi.

Signalons que c'est en 1974, lors d'un colloque de l'armée, que l'activité économique avait été décidée comme l'une des missions intégrantes du haut commandement. Elle consistait à pourvoir les garnisons et collectivités militaires en denrées de première nécessité et à moindre coût, dans le but de permettre l'augmentation qualitative et quantitative de la production et aider le pays à la préparation de l'économie de défense.

Fiacre Kombo
et Gloria Lossele (Stagiaire)



Un troupeau de moutons dans une base

« Nous espérons que les marchés de Pointe-Noire seront inondés des produits de toute qualité, des fruits et légumes des éléments des Forces armées congolaises. Les soldats n'ont pas comme seul objectif la défense du territoire national, mais aussi la participation au développement socio-économique »

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués :
Roger Ngombé, Christian Brice Eliou
Service Société : Rominique Nerplat
Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé,
Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé, Jean Kodila
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mbooussa Gassia

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service)

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Quentin Loubou (Coordination), Durly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikomat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -

Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,
Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Administration des ventes : Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Mauakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Gusso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengutu Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Gusso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Gusso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél. : 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

FORUM INVESTIR EN AFRIQUE

Les objectifs sont atteints, selon le comité d'organisation

L'heure est au bilan de l'évènement après les échanges, la signature de nombreux contrats entre partenaires africains et chinois, puis de la troisième journée consacrée à la visite des sites industriels de la capitale congolaise.

Le président du comité national d'organisation de la cinquième édition du forum, Jean-Jacques Bouya, et les autres coorganisateur de la République populaire de Chine ainsi que de la Banque mondiale étaient face à la presse, le 11 septembre, à Brazzaville. Tous se sont félicités du succès de la rencontre consacrée aux opportunités de l'Afrique.

L'organisation s'est aussi réjouie de la mobilisation et de la présence de six chefs d'État africains. Six cent deux participants au total ont été enregistrés, contre quatre cents attendus, dont 52% d'investisseurs privés, 35% du secteur public et 13% des partenaires multilatéraux. L'une des retombées de la rencontre, d'après Jean-Jacques Bouya, les accords et les propo-

« Dans le domaine du capital humain, la Banque mondiale soutient les pays à améliorer l'indice du capital à travers le financement de la santé, l'éducation et la protection sociale, en mettant l'accent sur l'autonomisation des femmes et la valorisation des initiatives jeunes »



Les organisateurs face à la presse

sitions de partenariat que son pays a conclus avec les investisseurs chinois. Le Congo a bénéficié de trois accords sur les sept signés, notamment la facilité de financement mise à la disposition de la Banque sino-congolaise pour l'Afrique, le contrat ferroviaire et la mécanisation de l'agriculture.

« Il ne s'agit pas de signer pour le prestige mais de voir la faisabilité et la disponibilité des financements », a estimé le ministre congolais des Grands travaux. Il a ensuite salué les engagements en faveur du financement des petites et moyennes entreprises (PME), susceptibles de créer de nombreux emplois, indiquant que l'expertise de la Banque mondiale est cruciale pour accompagner les PME afri-

caines.

« Le message essentiel du forum »

Le vice-président de la Société financière internationale (SFI) pour l'Afrique, du groupe de la Banque mondiale, Sérgio Pimenta, a pu résumer le message essentiel des échanges. Le continent est prêt à accélérer son développement et qu'il faut, selon l'intervenant, l'accompagnement de ses partenaires pour mettre en œuvre ses propres priorités.

Mais l'Afrique ne peut accélérer son développement sans investir dans le capital humain, dans les infrastructures (routes, énergie et la révolution numérique) et la préservation de l'environnement. Tout comme les inves-

tisseurs chinois de la Banque mondiale de développement et du Fonds de développement Chine-Afrique, la Banque mondiale a promis d'accroître les actions auprès des États en matière de diversification économique, de formation, d'infrastructure ainsi que de protection de l'environnement. « Dans le domaine du capital humain, la Banque mondiale soutient les pays à améliorer l'indice du capital à travers le financement de la santé, l'éducation et la protection sociale, en mettant l'accent sur l'autonomisation des femmes et la valorisation des initiatives jeunes », a signifié Sérgio Pimenta.

Promouvoir le secteur privé local
Le continent s'est engagé à ac-

croître l'intégration régionale, à tirer des opportunités offertes par la nouvelle zone de libre-échange économique continentale. Pour cela, il place son secteur privé au centre de son programme de développement économique à travers le mécanisme du partenariat public-privé (PPP).

Pour le président directeur général d'Africa50, Alain Ebobissé, les PPP ont un rôle majeur dans la construction des infrastructures sur le continent africain. En tant qu'outil de la Banque africaine de développement, Africa50 milite pour une forte implication du secteur dans les chantiers sur le continent, en lien avec son concept de financement innovant.

« Il y a un consensus en Afrique sur la nécessité de renforcer les PPP dans tous les secteurs de développement, impliquant une volonté des décideurs politiques en faveur de l'amélioration du climat des affaires et de la transparence dans l'octroi des marchés », a fait savoir ce participant, soulignant que le recours aux PPP interpelle sur le choix des investisseurs, les modalités de transfert de risque au secteur privé et l'épineuse question de l'endettement des pays.

Fiacre Kombo

COOPÉRATION SANITAIRE

Le CNTS et l'Etablissement français du sang désormais partenaires

La convention signée récemment à Paris prévoit que la partie française aidera le Centre national de transfusion sanguine (CNTS) du Congo à reformer son système en prenant en compte la formation du personnel et la recherche scientifique.

Le partenariat entre le CNTS et l'Etablissement français du sang repose sur plusieurs axes de collaboration comme le veut la réforme envisagée du système transfusionnel congolais pour

mieux répondre aux besoins en produits sanguins. En effet, chaque année au Congo, 40% de femmes meurent d'hémorragie liée à la grossesse par manque de sang.

Dans plus de 50% des cas, les enfants meurent d'anémie liée au paludisme et le manque de sang est incriminé. Les défis à relever pour le CNTS sont énormes. C'est pourquoi, la partie française lui

apportera assistance dans la mise en place de la démarche qualité, l'acquisition des équipements et la métrologie.

La métrologie, indiquons-le, est la science des mesures. Elle permet la certification des réactifs, facilite les analyses de biologie médicale, évalue les incertitudes de mesure par utilisation des résultats des contrôles qualité...

Par ailleurs, l'Etablissement français du sang va contribuer à la formation du personnel médical, paramédical, technique de l'ensemble du réseau transfusionnel congolais. Les deux parties vont également développer des projets de recherche dans le domaine de la transfusion sanguine.

Il est prévu dans ce sens, l'accueil des agents, étudiants, chercheurs et doctorants dans les différents services et laboratoires de l'Etablissement français et du CNTS. L'exécution des programmes de recherches sera ainsi favorisée, l'encadrement s'effectuera aussi bien en France qu'au Congo.

Les parties signataires vont s'infor-

mer sur le programme de travail et d'autres aspects qui peuvent faire l'objet d'une collaboration d'un commun accord. Les termes du partenariat soulignent que la réalisation des actions mentionnées plus haut nécessitant un engagement des moyens financiers est conditionnée à l'accord de la partie qui exposera des frais.

En rappel, à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale du donneur de sang, le 14 juin dernier, le Premier ministre, Clément Mouamba, avait indiqué que le gouvernement, avec l'appui de ses partenaires techniques et financiers, travaille dans la perspective de la mise en place d'une politique nationale de transfusion sanguine et de l'élaboration d'un cadre législatif devant promouvoir la qualité, la sécurité du sang et des produits sanguins ainsi que l'uniformité de l'application des normes. Tout donne à croire que la convention qui vient d'être signée entre le CNTS et l'Etablissement français du sang va dans ce sens.

Rominique Makaya



Photo de famille



COMMUNIQUÉ

LE FIDA ÉVALUE LES AVANCÉES DU PROJET DE DÉVELOPPEMENT DE LA PÊCHE ET L'AQUACULTURE CONTINENTALES (PD-PAC)

Brazzaville, 09/08/2019 : Le directeur pays FIDA RDC et RC, Abdelhak Hanafi, annonce la première mission de supervision au PD-PAC en République du Congo, du 08 au 28 septembre 2019 sur l'ensemble de la zone d'intervention du Projet.

L'objectif de la présente mission est de faire le point sur les performances du PDPAC, en évaluer l'efficacité et l'efficience depuis sa mise en œuvre. Il s'agira concrètement de revisiter toutes les composantes (Administration, Finance, passation des marchés, Suivi et Evaluation, Renforcement des capacités, Pêche, Pisciculture, Environnement et Durabilité...), afin de noter le taux de réalisations actuelles et identifier les zones de faiblesse par rapport aux assignations inscrites dans le Programme Annuel de Travail, avant de faire des recommandations. Conduite par Mohamed Baddy, Chef de mission technique, consultant international FIDA, la mission est composée d'experts du bureau Pays FIDA,



Réhabilitation des étangs des petits pisciculteurs à l'aide la pelle mécanique

des experts du Ministère de l'Agriculture, de Pêche et de l'Élevage (MAEP), du Ministère des Finances et d'autres services techniques de l'Etat.

Les défis actuels du PD-PAC est de mettre en œuvre un Projet dont le budget de départ (\$

17 566 000, soit 10 539 600 000 FCFA), a fondu de moitié (soit \$7.704.000 soit 4 622 400 000 FCFA) à la mise en œuvre suite à l'indisponibilité des fonds des autres bailleurs. Ce changement, avait obligé le Projet à orienter toute sa stratégie sur les

seules ressources du FIDA afin de les investir au mieux sur une cible géographique et humaine plus réduite et en privilégiant des investissements visibles et à impact rapide.

La mission d'appui au redémarrage du Projet réalisée en février 2019 avait permis de ré-calibrer le Projet et d'orienter son plan de travail et budget annuel 2019 sur les activités de pêche sur deux (02) sites du département de la Cuvette à savoir : Tokou et Okombé. Tandis que les activités piscicoles devaient viser la profession-

nalisation d'un nombre limité de pisciculteurs dans les départements de la Cuvette et de la Cuvette-Ouest.

La mission avait également recommandé d'identifier des investissements à haut potentiel d'impact et favorisant le décaissement rapide et rationnel des ressources allouées : éclosiers, unités de production de provendes, aménagements piscicoles, complexe frigorifique, structures de marché, hors bords, équipements de commercialisation, équipements de capture, ...).

Actuellement, le PD-PAC, mis en œuvre de 2016 à 2022, est le seul projet en activité dans le portefeuille FIDA en république du Congo.

Néanmoins, le FIDA reste engagé au côté du gouvernement congolais car dans le nouveau Cadre d'Options Stratégiques (COSOP 2019-2024), un nouveau projet en appui aux chaînes de valeurs agricoles est en formulation pour lequel, le FIDA a d'ores-et-déjà mobilisé près de 5,1 milliards CFA, soit US \$9 millions.

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Musée du Bassin du Congo

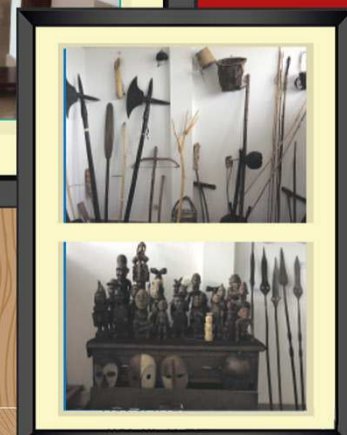
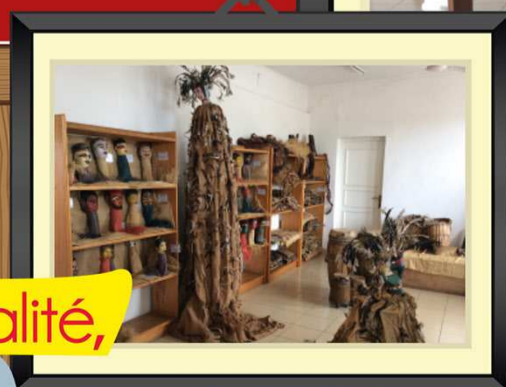
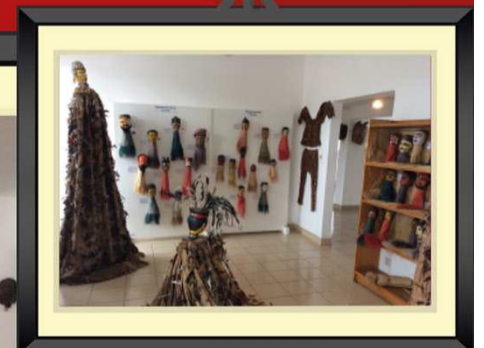
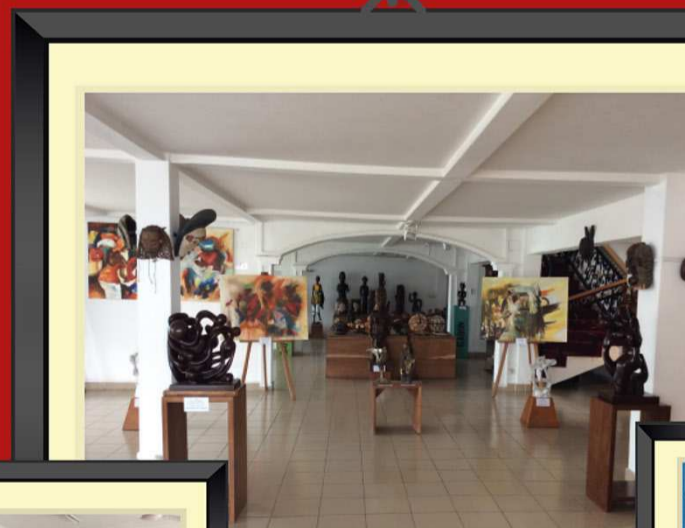
galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES

CÉRAMIQUES MUSIQUE



L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur **84 Boulevard Denis Sassou Nguesso**
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des **Dépêches de Brazzaville**

ACTION HUMANITAIRE

L'ordre de Malte France poursuit ses actions au Congo

Dans le souci d'améliorer les conditions de vie de la population isolée, l'association internationale développe depuis des années, des projets d'assistance médicale et sociale au profit des peuples autochtones et des bantous, dans le département de la Likouala, au nord du Congo.

Au terme du premier projet d'une durée de trois ans (2016-2019), l'Ordre de Malte France (OMF) s'appête à lancer un autre de 2020 à 2023, selon Steiner Guy, directeur des projets au Congo. A ses côtés, les conseillers Philippe Mauciere et Alex Ramel. « En 2016, nous avons signé une convention avec l'Agence française de développement qui finance à 50% ce projet, avec l'appui d'autres bailleurs. Cette aide nous a permis d'animer une activité santé au profit de ces personnes démunies », a expliqué Steiner Guy.

Le premier projet lancé en partenariat avec l'association des Pères Spiritains du Congo vise à améliorer les conditions de vie de la population autochtone, en développant un système de soin de santé primaire mobile dans le district d'Enyellé, dans le département de la Likouala.

Trois équipes composées chacune

d'un infirmier et d'un chauffeur, encadrées par un médecin, circulent quotidiennement le long des axes préalablement définis en fonction des priorités sanitaires.

Tout le long de ces axes, environ quarante personnes ont été formées par les infirmiers afin qu'elles assurent la fonction de relais communautaire, et sont ainsi capables d'effectuer des actions préventives et de garantir le suivi des traitements des patients des villages voisins. Ils font ensuite office de relais avec l'équipe d'infirmiers mobiles.

Au total, quinze mille consultations sont effectuées chaque année par les équipes mobiles de l'OMF. La plupart des pathologies traitées sont le paludisme (35%), les maladies respiratoires (15%), les maladies diarrhéiques et autres maladies tropicales négligées comme la lèpre ou le pian. Les enfants de moins de 10 ans représentent la tranche majoritaire



Philippe Mauciere, Steiner Guy et Alex Ramel / Adiac

des patients, sachant que plus de 35% des patients ont moins de 5 ans.

Les priorités 2020-2023

Dans la Likouala, les équipes des cliniques mobiles de l'OMF sont parfois confrontées à d'énormes difficultés dues à l'absence de moyens de télécommunication, démontrant la nécessité de poursuivre et d'intensifier les efforts.

A Enyellé, l'OMF projette de mettre en place un laboratoire pour améliorer les diagnostics, d'ouvrir une pharmacie et un bloc opératoire pour des césariennes et de renforcer les unités mobiles.

Parmi les priorités, l'association a cité, entre autres, le maintien des missions anthropologiques ; la pour-

suite de la formation de relais communautaires ; le développement des actions de sensibilisation aux droits humains ; le développement de l'apiculture et de l'activité de la miellerie créée lors de la première phase, en partenariat avec l'association ApiflorDev.

Par ailleurs, la deuxième phase du projet vise également à améliorer les conditions de vie de l'ethnie Aka en proposant des activités génératrices de revenus portant sur le domaine agricole, grâce à l'inclusion d'une association congolaise pour la promotion et la valorisation des produits forestiers et subsidiaires. Elle sera chargée de communiquer et de former la population aux pratiques de structuration et d'organisations

paysannes. L'OMF compte mettre en place des actions destinées à sensibiliser cette population aux droits fondamentaux de citoyens congolais, et de créer une radio communautaire afin de communiquer sur les activités du projet et diffuser des informations dans la langue autochtone et en lingala.

L'objectif poursuivi par l'OMF est de continuer à soutenir la population de la Likouala, région frontalière avec la République centrafricaine et la République démocratique du Congo.

A Brazzaville, la délégation de l'OMF a mis à profit son séjour pour visiter le musée Galerie du Bassin du Congo.

Yvette Reine Nzaba

Qu'est-ce que l'Ordre de Malte France ?

Issu du plus ancien organisme caritatif au monde, l'Ordre de Malte France est une association catholique hospitalière fondée en 1927. Elle a pour objet d'apporter, tant en France que dans les pays avec lesquels la République Française entretient des relations diplomatiques, une aide aux personnes affectées notamment par la maladie, le handicap, etc.

L'Ordre de Malte France dispose d'un programme visant à aider la population atteinte de la lèpre et d'autres pathologies comme le pian, les infections respiratoires, le paludisme.

DU MERCREDI 04 AU
LUNDI 23 SEPTEMBRE

LES ATELIERS
SAHM
Pour l'art contemporain

RÉINVENTER LE MONDE
...À L'AUBE DES TRAVERSÉES



« PARS-COURS »

VENDREDI 06 SEPTEMBRE
19H00 // SALLE SAVORGNAN
18H00 Ouverture des portes

Comme une vie, tout débute en solo, sans forme et parfois sans sens, et de fil en aiguille tout prend forme. Le spectacle « PARS-COURS » présente une sphère de parcours de jeunes artistes pluridisciplinaires, ayant pour passion l'art, mais qui rencontrent des difficultés dans leur vie respective. Pour s'en sortir ils se mettent en synergie malgré le doute et le désespoir. Sachant que la vie n'est pas toujours rose, ces jeunes gravissent toutes les marches du possible et de l'impossible pour aboutir à une fin victorieuse. Des musiques originales sont jouées en live par trois musiciens, ponctuées de quelques déclamations de textes de slam.

ENTRÉE : 2 000 F

www.institutfrancais-congo.com



ARC-EN-CIEL

SAMEDI 14 SEPTEMBRE
19H00 // SALLE SAVORGNAN
18H00 Ouverture des portes

Comme ce phénomène météorologique et optique très aguichant, rendant visible le spectre continu de la lumière du soleil sous un crachin, ce spectacle atypique est un voyage dans un élan d'échange culturel, de partage d'expériences à travers plusieurs médiums artistiques : la percussion, la peinture, le slam, le mannequinat, la photographie, le conte, le chant, la vidéo, la gastronomie, pour une jeunesse indivisible, responsable et amoureuse de l'universalité.

Avec :

Musée d'arts, Kiz na Brazza, Armée street, Ice Trip, SAC, Oualas crew Zely Boude, Diouf Samba, CPAS, les Peintres des ATELIERS SAHM, ce spectacle compte plus de 70 artistes sur scène.

Programme Septembre 2019 // 13

INSTITUT
FRANÇAIS
DU CONGO

SCENES TREMPLIN

MBOTE
HIP HOP

PROGRAMME
DE LA SEMAINE
DU 09 AU 15 SEPTEMBRE

MARDI 10 SEPTEMBRE

9h00 : Tremplin Rap
14h00 : Tremplin danse
18h30 : Ciné-club : La pirogue

MERCREDI 11 SEPTEMBRE

9h00 : Tremplin Rap
14h00 : Tremplin Slam
15h00 : Débat d'idées : Le Bumuntu : une gouvernance locale
19h00 : Mercredi à la 'café' : Even's Mab

JEUDI 12 SEPTEMBRE

9h00 : Tremplin Rap
19h00 : Tremplin DJ

VENDREDI 13 SEPTEMBRE

15h00 : Rencontre littéraire : Congo Brazzaville

SAMEDI 14 SEPTEMBRE

10h00 : Les rendez-vous de la médiathèque (Samedi des petits lecteurs, L'heure du conte, Rencontres de scrabble)
19h00 : Rencontre International de l'Art Contemporain : Arc-en-ciel

DU MERCREDI 04 AU JEUDI 12 SEPTEMBRE
SALLE SAVORGNAN 19H00
MARDI 10 : RAP
MERCREDI 11 : SLAM
JEUDI 12 : DJ
À LA CAFÉ : 19H00
JEUDI 12 : DJ

ENTRÉE LIBRE

Pour plus d'infos, veuillez consulter notre agenda du mois sur
www.institutfrancais-congo.com

PAIX EN CENTRAFRIQUE

La France et la Russie disent avoir le même objectif

A l'issue de la 12^e réunion du conseil de coopération de sécurité franco-russe, qui vient de se tenir à Moscou, la ministre française des Armées, Florence Parly, a déclaré qu'elle était convaincue que la Fédération de Russie souhaite « aider les Centrafricains à restaurer l'autorité de l'État ».

La ministre française des Armées a présenté les initiatives diplomatiques françaises et russes en Centrafrique. Elle s'est notamment félicitée des efforts conjoints menés dans le cadre de l'ONU et de l'Union africaine, visant à mettre fin à la crise sécuritaire dans le pays. « Certains veulent y voir un lieu de compétition. Nous avons des différences de méthode mais je veux le croire, nous avons un même objectif : aider les Centrafricains à restaurer l'autorité de l'Etat sur leur pays. Lorsque nos efforts convergent dans le cadre institutionnel de l'ONU ou bien de celui de l'Union africaine, nous obtenons des résultats. A l'image, par exemple, de l'assouplissement de l'embargo sur les armes. Nous pouvons le faire alors. Faisons-le davantage », a-t-elle souligné.

Des propos qui résonnent comme un changement de position de la Française sur le rôle de la Russie en Centrafrique. Au regard des précédentes déclarations de ses dirigeants sur la présence russe en Centrafrique, hier accusée d'entraver une sortie de crise.

En novembre 2018, Florence Parly doutait que la présence russe en Centrafrique et ses actions déployées, à l'instar des accords de Khartoum « contribuent à stabiliser le pays », critiquant l'activisme diplomatique de Moscou, parrain, en août 2018, à Khartoum (Soudan), d'une rencontre destinée à faciliter le processus de réconciliation dans ce pays, et s'arrogeant un droit de regard sur l'ex-colonie.

Après Florence Parly, c'est le chef de la diplomatie française, Jean-Yves Le Drian, qui accusait la Russie en ces termes: « Le seul sujet qui doit préoccuper ceux qui veulent s'occuper de la Centrafrique, c'est [...] la sécurité de ce pays et son développement, et non pas utiliser (...) les difficultés de ce peuple et de ce pays pour s'implanter dans un continent où il y aurait des ambitions voilées ». C'est à la faveur de la levée partielle par l'ONU de l'embargo sur les armes de décembre 2017 que Moscou a livré, fin janvier 2018, à la Centrafrique des armes d'infanterie ainsi que des munitions, et déployé cent soixante-dix instructeurs civils et cinq militaires chargés de former les Forces armées centrafricaines et de soutenir leur déploiement à travers le territoire. Concomitamment, la Russie annulait vingt milliards de dollars de dette des pays africains.

Noël Ndong

Le gouvernement annonce le retour au calme à Birao

A l'issue des combats meurtriers entre deux groupes armés début septembre, le calme s'est retrouvé dans la ville centrafricaine de l'extrême nord-ouest, a annoncé, mercredi, le ministre de la Communication et des médias, Ange Maxime Kazagui, également le porte-parole du gouvernement.

« Des survols aériens sont régulièrement effectués par la Minusca (mission de maintien de la paix de l'ONU) pour surveiller le mouvement des hommes armés et, à ce jour, aucun mouvement n'a été signalé (à Birao) », a indiqué Ange Maxime Kazagui au cours d'une conférence de presse conjointe avec la Minusca.

Des actions humanitaires sont en train d'être mobilisées par le gouvernement, afin de porter secours aux personnes déplacées par les combats. Des poli-

ciers et des gendarmes seront envoyés à Birao afin d'assurer la protection de la population aux côtés des casques bleus, a-t-il ajouté, sans avoir précisé une date ni l'effectif.

Le ministre de la Communication a appelé à la responsabilité des garants de l'accord de paix de février dernier en ce qui concerne les sanctions. « Il existe un prix concret à payer pour ceux qui font obstruction sur le terrain au processus de paix », a-t-il averti.

De son côté, le porte-parole de

la Minusca, Vladimir Monteiro, a mentionné une série de mesures prises sur place à Birao par les soldats de la paix, patrouillant sans cesse dans la localité depuis dix jours, ce qui a permis l'évacuation de 2 700 civils des zones à risque au pic des combats, le désarmement d'éléments armés, l'occupation de points stratégiques de la ville et des survols aériens.

Les 1^{er} et 2 septembre, des éléments du Mouvement des libérateurs centrafricains pour la justice se sont affrontés avec ceux du Front populaire pour la renaissance de la Centrafrique, engendrant un lourd bilan humain et des conséquences humanitaires insurmontables.

FRANCE

Le président de l'Assemblée nationale mis en examen

Richard Ferrand a été mis en examen dans la nuit de mercredi à jeudi à Lille (Nord) pour « prise illégale d'intérêt » dans l'affaire des Mutuelles de Bretagne, ont rapporté hier les médias nationaux.

L'affaire, révélée en juin 2017 par Le Canard enchaîné, remonte à 2011 quand Richard Ferrand dirigeait les Mutuelles de Bretagne. Il est soupçonné d'avoir utilisé sa position pour permettre à la société immobilière de sa compagne d'emporter un marché immobilier.

Les révélations du Canard enchaîné l'avaient contraint à quitter son poste de ministre de la Cohésion des territoires. Le quatrième personnage de

l'Etat français n'a pas l'intention de démissionner, a fait savoir la présidence de l'Assemblée nationale, dans un communiqué transmis à la presse française dans lequel Richard Ferrand assure « rester serein quant à l'issue de la procédure, au regard du classement sans suite de l'ensemble des griefs de la première plainte », en octobre 2017.

« Il est logique que le président de la République lui garde

toute sa confiance, parce que c'est un homme loyal, droit, qui a eu un parcours politique exemplaire », a déclaré hier, sur Europe 1, Sibeth Ndiaye, la porte-parole du gouvernement. « C'est un homme qui, dans l'exercice de ses fonctions, est absolument irréprochable », a-t-elle dit.

L'ouverture de l'information judiciaire pour prise illégale d'intérêts fait suite à une plainte avec constitution de partie civile déposée en novembre 2017 par l'Association de lutte contre la corruption.

Xinhua

MESSAGE DE CONDOLÉANCES DU CHEF DE L'ETAT CONGOLAIS À SON HOMOLOGUE DE ZIMBABWE
PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE BRAZZAVILLE, LE 10 SEPTEMBRE 2019 DU CONGO

Le président de la République


Monsieur le président et cher frère,

C'est avec une vive émotion et une totale consternation que j'ai appris le décès de l'ancien président de la République du Zimbabwe, Robert Mugabe.

En cette circonstance particulièrement douloureuse, je voudrais, au nom du peuple et du gouvernement congolais ainsi qu'au mien propre, adresser, à votre excellence, à la famille endeuillée et au peuple du Zimbabwe, mes condoléances les plus émues.

Je salue en l'illustre disparu, naguère élevé à la distinction de Héros national, le combattant émérite pour l'indépendance des peuples opprimés d'Afrique australe.

M'inclinant devant la mémoire de ce digne fils d'Afrique, je vous prie d'accepter, Monsieur le président et cher frère, l'expression de ma profonde compassion.



Denis SASSOU N'GUESSO

Son Excellence Monsieur Emmerson MNANGAGWA
Président de la République du Zimbabwe

SOUDAN DU SUD

Plus de la moitié de la population peine à survivre

54% des 6,35 millions de Sud-Soudanais sont toujours confrontés à une grave insécurité alimentaire, ont averti, le 11 septembre, trois agences des Nations unies dans un communiqué publié sur le site de l'ONU.

Alors que la région du Haut-Nil supérieur continue d'être la plus touchée par l'insécurité alimentaire, les personnes en situation de catastrophe se trouvent à Yirol, à l'est de l'ancien Etat des Lacs, et auront besoin d'un soutien humanitaire urgent pour sauver leur vie, ont indiqué l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Fonds de l'ONU pour l'enfance et le Programme alimentaire mondial (PAM) dans leur rapport sur la Classification par phase de la sécurité alimentaire intégrée (IPC).

Bien que l'insécurité alimentaire soit grave, la légère et récente amélioration de la situation s'explique en partie

par l'accord de paix revitalisé signé en septembre 2018. La diminution du conflit armé a encouragé le retour volontaire des agriculteurs, l'élargissement de l'accès aux moyens de subsistance et l'amélioration de la situation sur les marchés, ont noté les trois agences.

« Les conclusions de l'IPC sont toujours alarmantes, mais elles montrent égale-

ment que l'accord de paix revitalisé porte ses fruits et que sa mise en œuvre intégrale revêt une importance capitale pour le pays », a déclaré Meshack Malo, représentant de la FAO au Soudan du Sud.

La situation en matière de sécurité alimentaire dans le pays devrait s'améliorer d'ici à la fin de l'année, à mesure que les récoltes saisonnières

seront disponibles. Cependant, les agences de l'ONU estiment que 4,5 millions de personnes seront toujours confrontées à des niveaux d'insécurité alimentaire en raison des crises, des situations d'urgence ou des catastrophes et auront besoin d'assistance.

En outre, les niveaux de malnutrition aiguë chez les enfants de moins de 5 ans ont considérablement augmenté au Soudan du Sud, passant de 13% en 2018 à 16% en 2019, ce qui est au-dessus du seuil d'urgence de 15%. On estime que 1,3 million d'enfants seront touchés par la malnutrition aiguë en 2020.

« L'augmentation de la malnutrition aiguë chez les

enfants du Soudan du Sud montre à quel point la malnutrition est complexe, mais aussi combien de temps cela prend pour reconstruire un pays, par rapport à sa destruction », a déclaré Mohamed Ag Ayoya, représentant de l'Unicef dans le pays, ajoutant que « cette situation appelle à un changement de paradigme, en accordant la priorité à la prévention avant d'intensifier le traitement ». « Le dernier rapport montre que si vous donnez une chance à la paix, vous pourrez faire de la sécurité alimentaire une réalité », a estimé de son côté Matthew Hollingworth, directeur du PAM au Soudan du Sud.

Xinhua

« L'augmentation de la malnutrition aiguë chez les enfants du Soudan du Sud montre à quel point la malnutrition est complexe, mais aussi combien de temps cela prend pour reconstruire un pays, par rapport à sa destruction »

Salva Kiir et Rieck Machar prêts à former un gouvernement de transition

Les deux principaux protagonistes de la crise sud-soudanaise ont réaffirmé leur engagement à respecter la date butoir fixée à mi-novembre pour la formation d'une nouvelle équipe gouvernementale.

« Les parties ont convenu d'établir le gouvernement d'union nationale dans les temps, soit le 12 novembre », a déclaré à la presse, le 11 septembre, le ministre de l'Information, Michael Makuei, à l'issue de la rencontre entre l'actuel président sud-soudanais, Salva Kiir, et le chef rebelle, Rieck Machar.

La formation d'un gouvernement transitoire d'union nationale est un point-clé de l'accord de paix signé en septembre 2018 à Addis-Abeba, en Ethiopie. Le texte prévoit la nomination de Rieck Machar au poste de premier vice-président. Ce gouvernement devait initialement être formé en mai. Mais inquiet des conditions de sécurité s'il était rentré à Juba, Rieck Machar qui vit en exil à Khartoum avait obtenu un délai de six mois supplémentaires. Il est finalement arrivé le 9 septembre pour sa première visite en un an dans la capitale, pour tenter de s'accorder avec le chef de l'Etat sur la manière de faire avancer le processus de paix. Outre la formation du gouvernement, Salva Kiir et Rieck Machar, dont l'inimitié est à l'origine de la guerre civile dans laquelle le pays a sombré en décembre 2013, ont également accepté de se revoir prochainement. « Les discussions entre nous se passent bien. Et nous parviendrons bientôt à un accord », a indiqué le président du Soudan du Sud, en échangeant une poignée de main avec son rival.

De son côté, le chef rebelle, qui était revenu pour la première fois dans la capitale en octobre pour les cérémonies marquant la signature de l'accord, a estimé que cette nouvelle visite avait permis de faire « d'importants progrès ». « Les deux leaders avaient aussi évoqué le moyen de rallier à l'accord de paix les groupes rebelles qui ne l'ont pas signé », a confié son adjoint, Henry Odwar. Ils « se sont accordés sur un certain nombre de questions », touchant notamment aux arrangements sécuritaires et à l'inclusion de l'accord de paix dans la Constitution provisoire, a précisé dans un communiqué le service de presse de la présidence, soulignant qu'il s'agissait d'un dialogue « fructueux et sincère ».

Rieck Machar est en exil après avoir dû fuir Juba en juillet 2016 sous les tirs de l'armée de Salva Kiir, à la suite de l'échec d'un précédent accord de paix qui avait entraîné d'intenses affrontements entre leurs forces. Quant au conflit proprement dit, marqué par des atrocités et le recours au viol comme arme de guerre, il a fait plus de 380 000 morts selon une étude récente, et poussé plus de quatre millions de Sud-Soudanais, soit près d'un tiers de la population, à quitter leurs foyers.

L'accord de paix conclu entre la rébellion et le pouvoir a entraîné une forte baisse des combats, même s'ils n'ont pas complètement cessé, notamment dans la région de l'Équateur central où opèrent les groupes rebelles non signataires.

Nestor N'Gampoula

DIASPORA

Reims abrite une conférence internationale pour plus d'engagements envers l'Afrique

L'événement va se tenir le 14 septembre dans la ville française et marque aussi le lancement officiel de la dynamique « Kimia ».

C'est à Reims, ville des sacres, jadis socle des royautés, ville au patrimoine historique important, héritière de ses pères, que les organisateurs autour de la dynamique Kimia, littéralement en lingala, sérénité, paix et espérance, comptent honorer le rendez-vous international sur ce qu'ils qualifient

de « la responsabilité intellectuelle universelle ».

Sous la houlette du maire de cette ville, Arnaud Robinet, et de la députée de la deuxième circonscription de la Marne, Aina Kuric, l'événement connaîtra une participation des députés français et ceux venus d'Afrique, d'ONG, d'entrepreneurs, de penseurs,

d'associations, d'écrivains, d'artistes et autres intéressés par le continent.

Ce sera, estiment-ils, un moment de réflexions, d'enrichissements et de profonds partages sur la responsabilité intellectuelle universelle, mais surtout sur huit engagements utiles et urgents pour l'Afrique.

Les organisateurs expliquent qu'il s'agira de considérer la réorganisation mondiale, ainsi que les nouveaux rapports internationaux de plus en plus dynamiques qui s'imposent à notre siècle. Egale-ment, de reconsidérer le panafricanisme face à ses défis d'aujourd'hui.

A cette occasion, la dynamique Kimia sera officiellement lancée. A travers cet événement, Kimia emboîte le pas à la dynamique lancée par le président de la République française, Emmanuel Macron, lors de sa réception des diasporas africaines, au palais de l'Élysée, le 11 juillet dernier, en présence du président du Ghana. Dynamique à travers laquelle il a formulé le vœu d'un enrichissement profond entre l'Afrique, les diasporas et la France.

Marie Alfred Ngoma

#KIMIA #KIMIA

Un profond engagement pour l'Afrique, le défi à relever...

Lancement Officiel

Date: 14 Septembre 2019
Lieu: Hôtel de Ville de Reims
Heure: 14h30

Contact: (0033) 07 51 36 75 06 - Mail: contacts.kimia@gmail.com



HAPPYFRIDAY

airtel

LE RESEAU DES SMARTPHONES

KABA LI SOLO
 Aujourd'hui, les prix sont cassés
 sur vos appels vers la France,
 le Mali, la RDC (Airtel)
 et le Sénégal

PUBLICIS AG Partners



				Pays
4.23	4.23	3.40	2.06	Prix actuel en Fcfa/sec
3.67	3.48	2.00*	0.75	Prix promotionnel en Fcfa/sec

74^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES

Les journalistes édifiés sur les enjeux de la rencontre

En prélude à la réunion qui s'ouvrira le 23 septembre à New York, aux Etats Unis, le responsable du point focal pour la communication ainsi que du bureau d'appui et de coordination intergouvernementale pour le développement durable, Paul Simon, a projeté le 12 septembre, à l'intention des médias du monde, une vidéoconférence en direct avec le siège de l'ONU pour les informer des grandes questions qui seront à l'ordre du jour.

Au Congo, la projection a été organisée au Centre d'information des Nations unies. Elle a porté sur les différents sommets de haut niveau, prévus en marge de l'Assemblée générale. Parmi ces réunions, selon l'orateur, il y a celle liée au renforcement de l'action contre le changement climatique pour protéger la planète de la dégradation de l'environnement; à l'accélération des progrès en matière de développement durable; celle relative à l'accès facile aux services de santé; celle concernant la promotion de l'éducation de qualité.

Parlant du rôle clé des Objectifs de développement durable, Paul Simon a souligné que l'atteinte des dix-sept de ces objectifs interconnectés constitue un appel universel à l'action visant à diminuer la pauvreté et la faim. Ceci, à travers l'accès à la santé, à l'éducation, à la justice et l'emploi. « Ces réunions de haut niveau sont organisées avant la grande assemblée. Elles nous permettent de faire un bilan sur le respect des engagements pris et de prendre les décisions sur les questions qui touchent l'ensemble de l'humanité afin de formuler les recommandations », a-t-il expliqué.

Qu'est-ce que l'Assemblée générale des Nations unies ?

Selon les initiateurs, l'Assemblée générale des Nations unies est l'un des organes principaux de cette organisation qui regroupe en son sein cent quatre-vingt-treize Etats membres. Elle tient annuellement une session pour examiner toutes les questions qui touchent l'ensemble de la communauté internationale pour trouver des solutions, en prenant des décisions efficaces et en formulant des recommandations. Il s'agit notamment des questions de paix et sécurité; économiques et financières; de développement; culturelles et sociales; humanitaires et juridiques. Ces questions s'inscrivent dans la perspective de la mise en œuvre du programme de développement durable à l'horizon 2030 qui avait été adopté le 25 septembre 2015, à New York.

Rock Ngassakys

CAN U23 EGYPT 2019

Les huit qualifiés à la phase finale sont connus

Les sept pays sélectionnés au terme du dernier tour éliminatoire plus l'Egypte, pays organisateur, sont en lice pour gagner à la fois le prestigieux trophée mais aussi assurer une qualification pour les Jeux olympiques de Tokyo 2020.

Le Nigeria, vainqueur de la dernière édition, va défendre son titre, puisqu'il a confirmé sa qualification pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) des moins de 23 ans, en battant le Soudan, le 10 septembre, cinq buts à zéro, après sa victoire à l'aller (1-0).

De son côté, le Ghana a éliminé l'Algérie, finaliste de la précédente édition, grâce à sa victoire (1-0), après le nul (1-1) de la manche aller. La Côte d'Ivoire a validé son ticket face à la Guinée (2-1 puis 1-0). Le Cameroun a fait autant devant la Tunisie. Battus à l'aller (1-2), les Lionceaux du Cameroun se sont qualifiés à la maison, grâce à leur courte victoire (1-0). L'Afrique du Sud a elle aussi assuré sa

qualification après avoir éliminé le Zimbabwe (0-0 puis 5-0). L'équipe zambienne était la première à se qualifier face au Congo. Après leur victoire (2-1) du 4 septembre à Lusaka, les Zambiens ont tenu en échec les Congolais (3-3), le 8 septembre. Le Mali a assuré sa qualification en dominant le Maroc un but à zéro après avoir fait un match nul (0-0) à la phase aller.

Notons que cette CAN U23 se déroulera du 8 au 22 novembre en Egypte et les trois meilleures équipes de la compétition représenteront le continent africain aux Jeux olympiques 2020.

Rude Ngoma (stagiaire)

TRANSFERTS

Juvhel Tsoumou signe pour un an au Steaua Bucarest

Le Steaua Bucarest a annoncé hier la signature jusqu'en juin 2020 de l'attaquant international congolais avec une option portant sur une année supplémentaire.

Après avoir résilié, début septembre, le contrat qui le liait avec Hermannstadt, Juvhel Tsoumou a effectué un essai de quelques jours au sein du Steaua Bucarest. L'ancien international congo-

lais a convaincu le staff de lui offrir un bail d'un an, renouvelable.

Le robuste avant-centre de 28 ans ne devrait tarder à s'intégrer au Steaua, puisqu'il connaît déjà bien le cham-

pionnat local. Arrivé en juillet 2018 à Hermannstadt, alors promu en 1^{re} division roumaine, il y totalise dix buts en quarante-cinq matchs, toutes compétitions confondues. Dont 1 but, avant sa résiliation, face au...Steaua Bucarest (défaite 3-4 le 14 juillet). Son unique réalisation en trois rencontres face à son nouveau club.

Le Congolais, deux sélections au compteur, ne découvrira pas la scène européenne, puisque le plus titré des clubs roumains a été éliminé lors du tour de barrage de la Ligue Europa par Guimarães.

Camille Delourme



REMERCIEMENT



Auxence Léonard Okombi et enfants remercient de tout cœur parents, amis et connaissances pour leur soutien multidimensionnel à l'occasion du rappel à Dieu de sa femme et leur mère Angélique Sethine Kiandanda, décédée le 31 août et inhumée le 7 septembre 2019, au cimetière de Ma Campagne, à Brazzaville. Votre soutien nous a été d'un grand réconfort pour surmonter cette dure épreuve. Que Dieu vous bénisse !



APPRECEZ

NOS SOLUTIONS SUR MESURE ADAPTEES A VOS BESOINS EN

- Gestion Immobilière
- Location et vente de biens
- Expertise comptable
- Commissariat aux comptes
- Conseil
- Formation

Expérience, dynamisme, professionnalisme à votre service.

Nous joindre

Avenue Jacques Opangault face chambre froide Jhonny

Tel : 05 380 11 80 / 05 380 11 86 Mailbox : sec@plurielsolutions.net

Facebook.com /plurielsolutions

NÉCROLOGIE

Jean-Jacques Koubemba, journaliste au quotidien « Les Dépêches de Brazzaville », Jean-Bernard Ntsana, Raymond Likouya et la famille ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur mère, grand-mère, sœur, Monique Souamounou, survenu le mardi 3 septembre 2019 au CHUB. La veillée mortuaire se tient au n°74, rue Itendi, Moukondo, quartier Cité des 17, arrêt Maison Blanche.

PROGRAMME DES OBSEQUES DE M. BOKASH-BIALO

La famille Bockash-Bialo a la profonde douleur de vous annoncer le décès inopiné de leur père, Bokash-Bialo, survenu le 20 août 2019 à Paris, en France. La dépouille arrive à Brazzaville le 11 septembre à 18h par le vol régulier d'Air France. L'enterrement aura lieu le 14 septembre d'après le programme ci-après:-
-08h: levée de corps à la morgue municipale de Brazzaville;
-09 h: recueillement au domicile familial, au n°189 bis rue Ombélé à Ngamakosso-Talangai;
-11h 30: départ pour l'église Saint-Jean-Baptiste de Talangai;
-13h 30: départ pour le cimetière Bouka.

Mme Itoua née Charlem Léa Legnoki, journaliste au quotidien Les Dépêches de Brazzaville, Symphorien Legnoki, Raïssa Legnoki, l'adjudant Ngambomi Roland, Tsumou Legnoki Ibanes et tous les enfants Ngambomi ont le regret d'informer les parents de Pointe-Noire, Mossaka, Loukolela, Impfondo, Bomioko et Bokombo ainsi que les amis et connaissances, le décès de leur frère, Josias Legnoki survenu, le 9 septembre 2019 au CHU de Brazzaville des suites d'une courte maladie. La veillée mortuaire se tient au n°3 de la rue Souanké /Talangai Brazzaville. La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.

**PROGRAMME DES OBSÈQUES DE Mme LISA NIGOUL**

La famille Robert Barillion et ses proches ont la profonde douleur de vous annoncer le décès de Mme Lisa Nigoul, ancienne directrice de la société Unifac, survenu le 9 septembre 2019, à Brazzaville. L'inhumation aura lieu à Brazzaville le samedi 14 septembre 2019, selon le programme ci-après :
-11h00 : messe en la paroisse Saint-François d'Assises à Bacongo (Cf rond-point CCF);
-12h30 : départ pour le cimetière Ma Campagne.



LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

Un **Espace de Vente:**

Une sélection unique de la **LITTÉRATURE CLASSIQUE**
(africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées, Philosophie, etc.



Un **Espace culturel** Pour vos **Manifestations :**

Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace
Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.



Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassou N'Guesso
immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

Ouvert

DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h
SAMEDI 9 h - 13 h

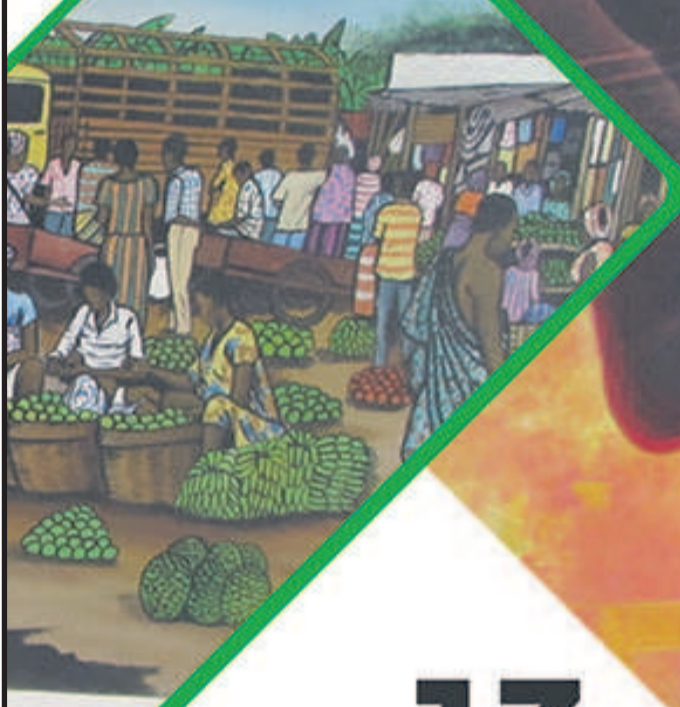


Le Musée Galerie du Bassin du Congo
présente

LIPANDA

Une exposition de peinture et de sculpture,
à l'occasion des festivités du 59^{ème} anniversaire
de l'indépendance du Congo

*Marché du village
Nzimmy B*



*A la recherche du bonheur
Tumbe Chris*

du 13
Août
Au 12
Octobre 2019

*Les géants de la forêt
Zénon Mosséli*



Musée
du Bassin du **Congo**

Contacts
+242 06 666 70 65
+242 04 411 64 11

Adresse
B4, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo



RECETTES PUBLIQUES

Le gouvernement veut changer d'approche de collaboration avec les régies financières

Le ministère des Finances, piloté désormais par un ancien directeur général des impôts, envisage des actions correctives urgentes pour mobiliser davantage des ressources en vue de l'aboutissement heureux des promesses électorales du président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi.

Les défis prochains dans le domaine de la mobilisation des recettes publiques vont exiger une nouvelle approche de collaboration entre le gouvernement de la République et les régies financières. José Nsele Yalaghuli, le nouveau ministre des Finances publiques, veut insuffler ce nouveau style au cours de son mandat. Au regard de ses propos, il semble bien opter pour une stratégie plus humaine.

En effet, prenant ses fonctions, le nouveau ministre n'a pas manqué de remercier les régies financières pour le travail abattu. Définissant les nouvelles assignations pour les prochains exercices, José Nsele Yalaghuli

a estimé qu'il est indispensable de mobiliser les régies financières autour d'une approche visiblement plus « humaine ». Cette approche, a-t-il projeté, va aboutir à des actions correctives urgentes à mettre en place dans le cadre d'un chronogramme plus clair à court, moyen et long terme. José Nsele Yalaghuli ne veut pas se limiter à donner simplement des assignations claires. L'argentier national, plus pragmatique, souhaite tirer les enseignements nécessaires de cette collaboration par le passé « pour voir ce que le gouvernement de la République, au travers le ministère des Finances, peut apporter comme ac-



Le bâtiment du ministère des finances à Kinshasa

compagnement en vue de faire le maximum ».

Pour réussir ce pari, il a rappelé les promesses du chef du gouvernement à la population congolaise, sur la base d'un programme. « 'où

il faut beaucoup de ressources pour rencontrer les ambitions du chef du gouvernement ». Mais cela ne lui a pas empêché de fixer des objectifs clairs à la direction générale des impôts,

la direction générale des douanes et accise et la direction générale des recettes domaniales, administratives et de participation.

Laurent Essolomwa

RIPOSTE CONTRE EBOLA

Les leaders religieux réfléchissent sur les nouvelles stratégies

La lutte contre l'épidémie dépasse à présent le contexte sanitaire, demandant une appropriation communautaire qui implique notamment la mise en place d'autres stratégies. C'est ce qui explique l'ouverture, le 11 septembre, à Goma dans la province du Nord-Kivu, d'une table ronde qui met en présence onze confessions religieuses pour cogiter sur les nouvelles pistes d'action.

Initiées par Caritas Congo sous le haut patronage de la Conférence épiscopale nationale du Congo, avec l'appui financier de Cafod et de l'Anglican Alliance, en partenariat avec Misereor, Cordaid, CRS et Trocaire, la table ronde est un cadre d'échange en vue de faciliter un dialogue entre les leaders religieux et renouveler leur engagement contre Ebola.

Dans son mot de bienvenue, Mgr Willy Ngumbi, évêque de Goma, a souligné : « L'épidémie de la maladie à virus Ebola qui sévit actuellement en RDC, plus particulièrement dans les provinces du Nord-Kivu, de l'Ituri et du Sud-Kivu, constitue une menace pour le peuple de Dieu qui est au Congo, et un défi pour nous, confessions religieuses, à qui l'Eternel Dieu a confié la garde spirituelle de son peuple ».

Pour sa part, a indiqué l'évêque anglican, Mgr Désiré Mukaniirwa, « Les leaders religieux, conscients de leur responsabilité dans la société, ont jugé urgent de se mettre autour d'une table à Bukavu, Bunia, Butembo et aujourd'hui à Goma,



pour évaluer leurs contributions à la riposte définie par l'Autorité sanitaire nationale et identifier de nouvelles pistes d'actions afin d'éradiquer cette maladie ». Il a reconnu, par ailleurs, que l'implication des confessions religieuses dans la riposte à cette menace reste parmi les meilleures armes pour convaincre la population à s'approprier les bonnes pratiques et attitudes afin de mettre fin à ce fléau meurtrier.

La ministre provinciale du Genre, famille, enfants, jeunesse, prévoyance sociale et travail, Hasan Fatuma Sheila, qui a ouvert les travaux au nom du gouverneur du Nord-Kivu, a indiqué qu'Ebola est un réel problème de santé publique dans le pays, notamment dans cette province. Elle a remercié les différentes communautés religieuses qui sont en train de faire de leur mieux pour faire comprendre à la population ou à leurs fidèles que la maladie est

guérissable si elle est détectée et prise en charge à temps. « Nous les encourageons ainsi à continuer dans la même ligne et appelons toute la population à s'impliquer activement dans la riposte contre cette maladie tout en respectant les mesures préventives, dont le lavage de mains à l'eau chlorée ou avec du savon dans tous les lieux où des dispositifs appropriés sont accessibles », a-t-elle conseillé.

La première journée s'est achevée par l'exposé du représentant-pays de Cafod, Bernard Kateta Balibuno, intitulé « La place des confessions religieuses dans la riposte ». Bien avant lui, Justus Nsio Mbata, chef de division Grandes épidémies au ministère de la Santé publique, a entretenu les participants sur « L'état des lieux de la situation épidémiologique de la maladie à virus Ebola à l'est de la RDC ».

Blandine Lusimana

Sept nouveaux cas confirmés

Des nouveaux cas de la maladie ont été signalés le 11 septembre dans les provinces affectées, notamment quatre au Nord-Kivu et trois en Ituri.

Dans la province du Nord-Kivu, deux cas ont été documentés à Beni, un à Kayna et l'autre à Mabalako. En Ituri pendant ce temps, deux cas ont été rapportés à Mambasa et un à Mandima. Avec ces sept nouveaux cas, depuis la déclaration officielle de la dixième épidémie de la maladie à virus d'Ebola, il y a aujourd'hui plus d'une année, le cumul des cas est de 3 091 dont 2 980 cas confirmés et 111 probables. De toutes les épidémies d'Ebola que la République démocratique du Congo a connues, l'actuelle est la plus meurtrière. Le nombre de décès a atteint 2074 parmi lesquels 1963 confirmés et 111 probables. 938 personnes ont été guéries et ont pu quitter les centres de traitement de la maladie. Les équipes de riposte éparpillées sur le terrain suivent en ce moment 409 cas suspects. Parmi les nouveaux cas confirmés, il n'y a aucun agent de santé. Le cumul des cas confirmés ou probables parmi les agents de santé est de 157, soit 5 % de l'ensemble des cas confirmés/probables. Placés en avant plan dans la lutte contre Ebola, les agents de santé sont parmi les personnes infectées, à tel point que l'on signale 41 décès dans leur rang. S'agissant de la surveillance aux points d'entrée, le bulletin du comité national multisectoriel révèle que le cumul des voyageurs contrôlés est de 93 730 457.

A ce jour, un total de quatre-vingt-dix points d'entrée et de contrôle sanitaire ont été mis en place dans les provinces du Nord-Kivu et de l'Ituri, afin de protéger les grandes villes du pays et éviter la propagation de l'épidémie dans les pays voisins.

B.L.

EDUCATION DE BASE

Les enseignants en attente de leurs salaires réajustés

Après avoir annoncé, avec pompe, la gratuité de l'enseignement de base qui fait partie des axes prioritaires du programme quinquennal du chef de l'Etat, l'heure est à présent à la matérialisation de ce projet éminemment social.

S'il est vrai que la rentrée des classes a été effective dans plusieurs établissements publics d'enseignement éligibles à la gratuité, il appartient désormais au gouvernement de réunir les moyens financiers nécessaires pour assurer la paie des enseignants et garantir le fonctionnement des écoles publiques concernées.

C'est dans ce cadre qu'il faut situer la séance de travail que le Premier ministre, Sylvestre Ilunga Ilukamba, a eue le 11 septembre avec le ministre d'Etat en charge de l'Enseignement primaire, secondaire et technique (EPST), Willy Bakonga. Le vice-Premier ministre en charge du Budget, Mayo Mambembe; le ministre des Finances, José Sélé Yalaghuli; le gouverneur de la Banque centrale du Congo, Déogratias Mutombo; et la directrice de la paie y ont été associés. L'occasion a été donnée à ces différentes personnalités concernées au plus haut point par la problématique de la gratuité scolaire de lever des grandes options en rapport avec la matérialisation du projet concernant notamment la paie des enseignants. De ces concertations, il en découle que la paie des salaires réajustés débutera dès la fin de ce mois de septembre.

« On a essayé de passer en revue toute la situa-



Des élèves dans une salle de classe

tion, surtout le contexte budgétaire. Le Premier ministre a donné des instructions précises pour que rapidement, cette situation puisse trouver des solutions pour rencontrer la volonté clairement exprimée par le chef de l'Etat pour assouplir les conditions des parents qui ont été asphyxiés par certaines écoles. Je peux assurer à tous les enseignants qu'à partir de ce mois de septembre, le réajustement qui a été annoncé sera fait.

Nous sommes en train de trouver les moyens et la paie sera faite bientôt », a indiqué le ministre d'Etat en charge de l'EPST.

A noter que cette rencontre fait suite aux recommandations que l'Intersyndicale des syndicats des enseignants de l'EPST a faites, début septembre, aux autorités du secteur dont celle de doter les établissements d'enseignement public des frais de fonctionnement dès la première semaine de la rentrée scolaire 2019-2020

et de payer les enseignants. La réunion s'est donné justement pour objectif de répondre aux exigences des syndicalistes qui reflètent les attentes de toute une corporation.

Pour les syndicalistes du secteur, le gouvernement n'a d'autre alternative que de donner suite à leurs exigences contenues dans le protocole d'accord traitant des questions des enseignants non payés, de nouvelles unités, de la carrière, de la retraite et de la mu-

tuelle de santé des enseignants. Ce document découle des travaux paritaires gouvernement-syndicats de l'EPST, tenus en juin à Bibwa, dans la périphérie ouest de Kinshasa.

A noter que sur le plan financier, pour cette année, il faut trouver environ deux milliards de dollars américains pour payer le salaire de 542 834 enseignants et le fonctionnement de 51 574 écoles publiques pour assurer l'effectivité de la gratuité, dès ce mois de septembre.

Alain Diasso

PARC NATIONAL DES VIRUNGA

Des ONG s'insurgent contre un reportage incriminant les écogardes

Des associations oeuvrant pour la protection de l'environnement, basées dans le Nord-Kivu, exigent un traitement juste et équilibré des informations en vue de promouvoir le développement communautaire autour de l'aire protégée.

La société civile environnementale du Nord-Kivu a dénoncé, le 11 septembre, le reportage télévisé réalisé par le journaliste hollandais Bram Vermeulen intitulé « Maltraitance et humiliation dans le parc des Virunga : l'Union européenne finance la violence », lui reprochant « le manque de professionnalisme et d'objectivité ». Regroupées au sein du programme Green Livelihoods Alliance, les ONG ont critiqué Bram Vermeulen de n'avoir fait allusion, dans ce reportage, qu'à certains défauts liés aux comportements individuels de certains écogardes, sans démontrer les grandes réalisations dans le relèvement de la gestion du Parc national des Virunga (PNV) et

l'amélioration des conditions de vie des communautés locales. Pour ces organisations, ce reportage tend donc à ternir la qualité du travail réalisé par l'Institut congolais pour la conservation de la nature (ICCN).

Un travail dans un contexte délicat

Les défenseurs de la nature dans le Nord-Kivu ont tenu à préciser que les écogardes du PNV travaillent dans un contexte très délicat. Ce parc, domaine public de l'Etat congolais créé en 1925 dont l'ICCN a reçu mandat de gestion, ont-ils dit, fait l'objet d'envahissement à grande échelle de toute sorte, menaçant sa valeur biologique excep-

tionnelle qui a valu son inscription sur la liste du patrimoine mondial en péril.

Ils ont relevé, par ailleurs, que plusieurs groupes armés nationaux et étrangers ont élu domicile dans cette aire protégée. « Ces derniers ne vivent que de l'exploitation des ressources naturelles avec très souvent la complicité de certaines catégories des communautés locales et des agents de sécurité. Dans ce climat, il n'y a que les écogardes qui ont l'obligation quotidienne de protéger ce patrimoine naturel au prix de leur vie », ont-ils souligné. Ils ont signifié qu'au cours de la dernière décennie, plus 175 écogardes ont

perdu la vie dans l'exercice de leur fonction dans des accrochages armés. Le journaliste hollandais est accusé, de ce fait, d'avoir ignoré délibérément de faire mention de « ce contexte de travail très hostile et difficile dans lequel travaillent les écogardes, les obligeant d'observer à la loupe des consignes de sécurité individuelle et de protection civile très particulières pour la protection du PNV et des communautés locales ». Dans le cas de Vitshumbi mentionné dans le reportage, les associations environnementales ont soutenu que les écogardes auraient certainement agi en légitime défense car, très souvent, les victimes ont soit porté des armes, soit été associées aux porteurs des armes. « Au cours de la manifestation de Vitshumbi, d'ailleurs, un écogarde est mort assassiné par

balle et mutilé avant la riposte de ses compagnons ayant fait deux victimes parmi les manifestants », ont-elles fait savoir.

Le journaliste a été également reproché de ne pas avoir mentionné qu'en date 6 décembre 2016, les Mai-Mai avaient attaqué la position des écogardes à Vitshumbi, rappelant aussi d'autres attaques répétées dans d'autres postes de patrouille dans le PNV, au cours des deux dernières années. La société civile environnementale du Nord-Kivu conseille à tous les journalistes et chercheurs ayant les mêmes ambitions de chaque fois consulter suffisamment tous les acteurs impliqués et de tenir compte de leurs avis de manière objective en vue de communiquer au grand public un message qui reflète la réalité du terrain.

Lucien Dianzenza

ENVIRONNEMENT

La couche d'ozone, des Congolais en parlent

La communauté internationale va célébrer, le 16 septembre, la Journée internationale pour la préservation de la couche d'ozone, en rapport avec la signature par les Nations unies du protocole de Montréal relatif aux substances qui appauvrissent cette couche. A quelques jours de l'événement, certains de nos lecteurs se sont prononcés sur l'importance.

« La couche d'ozone ou ozonosphère désigne la partie de la stratosphère contenant une quantité relativement importante d'ozone (concentration de l'ordre de un pour cent mille). À haute altitude, elle est utile en absorbant la plus grande partie du rayonnement solaire ultraviolet dangereux pour les organismes. Elle a donc un rôle protecteur pour les êtres vivants et les écosystèmes. Je suis conscient de l'importance de la couche d'ozone, puisqu'elle conditionne la vie sur la planète terre », a dit Fidèle Nioli, un cadre des Impôts travaillant à Pointe-Noire.

L'abandon progressif des substances qui appauvrissent cette couche d'ozone, a-t-il poursuivi, permet ipso facto de protéger celle-ci pour les générations actuelles et futures et de contribuer aux efforts mis en œuvre par la communauté internationale pour lutter contre les changements climatiques.

Jean-Charlemagne Endolet des recettes municipales de la ville océane, mettant lui aussi l'accent sur l'importance de cette couche, souhaite voir la communauté internationale se mobiliser encore davantage, estimant que la question est plus d'actualité avec les changements climatiques qui ont commencé à frapper tous les continents.



« Le thème de l'édition 2019 de la Journée internationale de la protection de la couche d'ozone met l'accent sur plus de trois décennies de coopération inter-

nationale en vue de protéger la couche d'ozone et le climat grâce au Protocole de Montréal relatif à des substances qui appauvrissent la couche d'ozone. En outre, en

combinant les mesures visant à réduire les hydrofluorocarbures à celles concernant les améliorations de l'efficacité énergétique dans des industries du refroidis-

sement, on pourra obtenir des résultats encore plus importants en faveur du climat. Cette journée rappelle que la communauté internationale a intérêt à poursuivre ses efforts pour faire en sorte que les individus de la planète terre restent en bonne santé », a-t-il indiqué.

Des sources proches du dossier, on signale que le Protocole de Montréal a conduit à l'élimination de près de 99% des produits chimiques présents dans les réfrigérateurs, les climatiseurs ou de nombreux autres produits qui appauvrissent la couche d'ozone. La dernière évaluation scientifique sur l'appauvrissement de la couche d'ozone, réalisée en 2018, montre que certaines de ses parties se sont rétablies au rythme de 1 à 3% par décennie depuis l'an 2000. Aux taux prévus, l'ozone de l'hémisphère nord et des latitudes moyennes devrait guérir complètement d'ici à 2030. L'hémisphère sud suivra dans les années 2050 et les régions polaires d'ici à 2060. Les efforts de protection de la couche d'ozone ont également contribué à la lutte contre les changements climatiques, en évitant l'émission d'environ 135 milliards de tonnes d'équivalent de dioxyde de carbone entre 1990 et 2010.

Faustin Akono

SPORT DE TRAVAIL

La Ligue de Pointe-Noire termine en tête du championnat national

La 7^e édition du championnat national du sport de travail, qui s'est déroulée du 4 au 9 septembre à Ouesso dans le département de la Sangha, a été remportée par la Ligue départementale du sport de travail de la ville océane.

Le championnat national édition 2019 a été fructueux pour la Ligue départementale du sport de travail de Pointe-Noire qui a occupé pour la première fois la tête du championnat national à Ouesso avec quatre trophées, à savoir le trophée du nzango remporté par la formation Asia qui a battu en finale l'équipe de la Mairie de Ouesso, 32 pieds à 30. Le deuxième trophée a été remporté au football par l'équipe de la Coraf sacrée vice-championne à la suite de sa défaite face à ARTF de Brazzaville, 0-2. Toujours au football, Louandy de la Coraf, meilleur buteur de la compétition avec quatre réalisations, a offert à la Ligue le troisième trophée et le quatrième, celui du fair-play, attribué à l'équipe de nzango de la Coraf par la Fédération congolaise du sport de travail. Cette équipe ponégrépine s'est bien comportée au

championnat de nzango malgré son élimination en quarts de finale par la Mairie de Ouesso.

A l'issue de la compétition, le président de la Ligue de Pointe-Noire, Hervé Kiminou, s'est félicité de ses équipes qui se sont bien comportées à cette compétition. « Je suis très fier de mes équipes qui ont honorablement représenté le département de Pointe-Noire à Ouesso en lui offrant quatre trophées pour la première fois au championnat national », s'est-il exprimé très fier de son premier mandat à la tête de la Ligue.

Charlem Léa Itoua

SEMAINE DES CULTURES URBAINES

Plus de vingt artistes invités

L'Institut Français du Congo (IFC) organise, du 14 au 21 septembre à Pointe-Noire, la semaine des cultures urbaines, moment fort de sa programmation de ce mois. L'activité réunit plus de vingt artistes autour d'un événement fédérateur de la jeunesse.

Danse, hip-hop, concerts rythmeront la semaine des cultures urbaines. Au cours de la soirée d'ouverture, la salle de spectacle de l'IFC accueillera le concert d'Orakle Ngoy, rappeuse de Kinshasa, qui sera accompagnée de ses musiciens. Lune des rares voix féminines du hip-hop en République démocratique du Congo, Orakle Ngoy évoque dans ses textes la paix, le sexisme, les inégalités et la haine, la violence et les réalités de Kinshasa, ville où elle réside.

La chanteuse appelle au respect de la femme africaine en général ainsi que de la femme congolaise en particulier. Et si ses mots peuvent être durs, Orakle ajoute parfois un brin d'humour et de gaieté à sa musique. Art singulier, imaginaire et ouvert sur le monde, l'univers des cultures urbaines ne finit pas de surprendre et d'éveiller les curiosités. Il s'agit là d'un moment de découverte et de rencontre qui permet aux jeunes artistes d'éclorre et de connaître la scène artistique. Cette édition de septembre donnera l'occasion à Mouz et Mav de remonter sur scène

pour deux représentations de leur création « Le kimoktoire », d'abord le 18 septembre à partir de 19 h à l'Espace Yaro, dans le quatrième arrondissement Loandjili, puis le 19 septembre au siège social de l'association Amid à Mpaka, dans le sixième arrondissement Ngoyo.

En effet, « Le kimoktoire » est une pièce de rap-théâtre écrite et interprétée par Mouz et Mav, les deux artistes jouent avec les mots. Kimoko, en langue kituba, se définit comme un moment d'ensemble pendant lequel, on papote de tout et de rien, parfois autour d'un verre, d'un jeu, etc. Ce mot « kimoktoire » est donc un kituba francisé, c'est également le lieu choisi pour le kimoko. Comme un croquis commencé sur un coin de nappe à la terrasse d'un café, le kimoktoire dessine la réalité d'une jeunesse africaine, entre espérance et désillusion. Rappé façon théâtre et joué façon rap, ce dialogue entre deux amis, qui parle sans filtre de la famille, de la politique, de l'exil et des maux qui minent les sociétés africaines, met le public face à ses

contradictions.

Le 20 septembre, aura lieu la soirée des lauréats, l'activité qui récompense tous les gagnants des tremplins scènes ouvertes. Toutes les futures stars de la danse et du rap de Pointe-Noire seront présentes à cette soirée aux côtés de Sam Samourai, Maestro Médium, Blacky Lyon, le prolifique, Terminator 242, Coup Fatal et le Possibiliste. Pour clore cette semaine des cultures urbaines, le public aura droit à un concert gratuit, donné par Teddy Benzo. Producteur avec le Label Bellerage Music, organisateur des Mwana Mboka show, ancien champion de basket et surtout musicien talentueux, Teddy Benzo va profiter de cet instant pour présenter au public ponténégrin son tout nouvel album. Notons que les cultures urbaines prônent des valeurs positives de partage, de respect et de mixité. Ancrée pleinement dans l'univers des jeunes, cette activité recouvre l'ensemble des pratiques artistiques et sportives dont le lieu de genèse est la rue.

Hugues Prosper Mabonzo

« Je suis très fier de mes équipes qui ont honorablement représenté le département de Pointe-Noire à Ouesso en lui offrant quatre trophées pour la première fois au championnat national »

COMPLEXE INDUSTRIEL DE MALOUKOU

Le site bientôt connecté au réseau électrique national

Le ministre des Zones économiques spéciales, Gilbert Mokoki, a annoncé, le 12 septembre, la connexion en cours du complexe industriel et commercial de Brazzaville au réseau du barrage hydroélectrique d'Imboulou.

« Nous sommes fiers de montrer aux partenaires venus au cinquième forum Investir en Afrique que le Congo dispose d'un parc industriel prêt à être exploité. Il y a juste une question d'électricité qui se résout d'ailleurs. Les travaux d'approvisionnement de cette zone en électricité sont déjà réalisés à plus de 70% », a-t-il déclaré.

Dotée de dix-sept unités de production, cette zone industrielle se trouve à environ 70km au nord-est de Brazzaville. « La zone économique de Maloukou a déjà une base. C'est donc quelque chose de palpable. L'Etat a investi de gros moyens et construit sur fonds propres



Des réservoirs en plastique à la zone industrielle de Maloukou

des unités de production essentiellement des matériaux de construction. Le Congo

n'attend plus que les preneurs », a expliqué Gilbert Mokoki. Selon lui, les partenaires qui vont

investir dans cet espace bénéficieront des avantages sur le plan fiscal et douanier, conformément aux textes régissant le fonctionnement des zones économiques spéciales au Congo.

Ces usines produisent, entre autres, les tuyaux PVC, les tôles, les câbles d'électricité, les réservoirs en plastique. La zone économique de Maloukou sera suivie par trois autres que le gouvernement envisage d'implanter dans le pays, notamment à Pointe-Noire, Ouessou et Oyo-Ollombo. Elle est la première à voir le jour et jouera un rôle prédominant avec le projet de construction du pont route-rail entre les villes de Brazzaville et Kinshasa, en République démocratique du

Congo.

L'alimentation de la zone industrielle de Maloukou par des groupes électrogènes représente une charge importante pour les exploitants du site qui sont tenus de s'approvisionner en carburant. La connexion au réseau électrique national constitue une bouffée d'oxygène pour ces unités de production qui emploient plusieurs jeunes congolais. Cette zone industrielle s'inscrit dans le cadre des initiatives des pouvoirs publics de diversifier l'économie nationale dépendante jusque-là du secteur pétrolier. Elle va abriter une unité de montage des tracteurs de la société Camaco.

Christian Brice Elion

MUSIQUE SACRÉE

Dix ans de carrière pour la chanteuse Belle Agniélé

L'artiste va célébrer, à partir du mois prochain, le dixième anniversaire de sa carrière sur le thème « Le gospel au cœur du développement de la nation ». Plusieurs activités sont prévues dans ce cadre.



La Sr Belle Agniélé remettant la coupe à l'équipe gagnante

Pour mieux célébrer l'événement et surtout satisfaire les amoureux de la musique sacrée en général et ceux qui s'intéressent plus à ses louanges en particulier, la Sr Belle Agniélé et son groupe vont entreprendre une grande tournée musicale. Le tout débutera à Brazzaville où sont prévus deux grands concerts les 6 et 12 octobre. Après Brazzaville, le groupe ira à Oyo et Tchicapika dans la Cuvette, à Sibiti dans la Lekoumou, à Ouessou dans la Sangha et à Pointe-Noire.

En prélude à cette grande tournée musicale, la Sr Belle Agniélé a organisé, dans le cadre des loisirs, une rencontre de football au stade Annexe président Alphonse-Massamba-Débat, le week-end dernier. Elle a mis aux prises deux équipes du cinquième arrondissement Ouenzé, à savoir Amical club campement et Mouléké- campement-Kintélé de Ouenzé. Le derby a été remporté par ACC sur le score de

deux buts à zéro. Une coupe leur a été remise pour la circonstance. A l'issue de cette rencontre de football, l'artiste chanteuse a livré ses impressions. « En tant que native de Ouenzé, j'ai organisé cette rencontre qui a regroupé deux équipes de cet arrondissement pour les honorer. Elle s'est terminée en beauté. J'éprouve des sentiments de joie », a-t-elle témoigné.

Si elle a jeté son dévolu sur le football, c'est simplement une façon de communiquer, à l'occasion de ses dix ans de carrière musicale. « J'ai choisi plusieurs activités. Outre le football, la tournée musicale, il y a aussi une campagne de sensibilisation à la lutte contre la drépanocytose », a-t-elle signifié.

En effet, juste après la rencontre sportive, l'artiste s'est retrouvée dans sa commune pour parler de la drépanocytose avec la population.

Bruno Okokana

8^e ÉDITION RIAC

L'immigration et l'art au cœur d'une causerie-débat

Une coalition d'artistes pluridisciplinaires, «Les têtes brûlées», a animé, le 10 septembre aux ateliers Sahn, une conférence qui s'est articulée autour de plusieurs thématiques, entre autres, l'immigration, la littérature, le Congo et la pratique de l'art.

Pendant près de deux heures, les artistes se sont exprimés sur des sujets aussi pointilleux, les uns que les autres. Ouvrant les échanges, Emeraude Nkouka, poète et critique d'art congolais, a abordé le thème « Littérature : le Congo hors l'Afrique ? ». Dans son exposé, il a particulièrement relevé le fait que la littérature congolaise est expatriée dès sa naissance parce qu'elle est écrite en langue étrangère, ses auteurs sont, pour la plupart, édités dans les pays occidentaux. « Si le ro-

Développant cette thématique par une discussion fertile, plusieurs points de vue ont émergé. Pour certains, l'expatriation de la littérature congolaise pourrait inscrire la génération actuelle de ses écrivains dans ce que Jacques Chevrier appelle « la littérature de la migritude ». Cela dans la mesure où ces auteurs ont fait le choix de vivre hors de leur pays, et leurs discours se décentrent par rapport au continent africain. D'autres par contre estiment que, quoique la

manuel Dongala. C'est aussi intéressant de voir comment un écrivain qui n'est pas né au Congo ou parti trop tôt pense l'Afrique ou son rapport au monde, avec autant de liberté et de passion », a souligné un participant à la discussion.

Clôturant les échanges, les artistes présents à la huitième édition de la Rencontre internationale de l'art contemporain (Riac) ont discuté du sort des migrants africains qui veulent à tout prix atteindre l'Europe par l'Atlantique. Ils ont, en outre, planché sur des sujets tels que la nécessité ou non du nomadisme, la perception de l'autre, l'identité, l'appartenance à une ou plusieurs sociétés.

Notons que «Les Têtes brûlées» sont un groupe d'amis, passionnés de culture, ayant l'habitude de discuter sur de grands sujets autour d'un apéro. Depuis août, ils ont décidé de partager leurs discussions en dehors de la sphère privée et la première rencontre a eu lieu aux ateliers Sahn, autour du thème « A quoi ça sert, un penseur ? ».

Le groupe est constitué de John Ottavi (écrivain français), Fann Attiki Mampouya (slameur et comédien), Emeraude Kouka (poète, critique d'art et littéraire), Aymerrick's Ilimbou (nietzschéen invétéré), Boris Mikala II (comédien, metteur en scène et humoriste) et Ange Pémo (humoriste et comédien), tous originaires du Congo.

Merveille Atipo, stagiaire



Les artistes lors des causeries-débats

man des années 1980 évoquait une sorte d'exil intérieur, on a pu remarquer dans les années 1990 l'arrivée d'une vague de voyage initiatique vers l'Europe. Par exemple, les romans «Sur l'autre rive» d'Henri Lopes, «L'impasse» de Daniel Biyaoula ou «Bleu Blanc Rouge» d'Alain Mabanckou, l'illustrent bien », a déclaré Emeraude Nkouka.

littérature congolaise ait besoin de se dynamiser par une politique nationale plus enrichissante, cette expatriation a permis aujourd'hui à de nombreux auteurs congolais d'être habités par une double culture et un discours plus ouvert sur le monde. « Il n'y a qu'à lire l'essai «Le Monde est mon langage» d'Alain Mabanckou ou le roman «La Sonate à Bridge Tower» d'Em-